



LES PIEDS DANS LE PLAT

LE SAMEDI TOUTES LES QUESTIONS SONT BONNES À POSER

NOS ÉLUS SONT-ILS CORRUPTIBLES? EN TOUT CAS, LES ENTREPRISES ET LES PROMOTEURS N'HÉSITENT PAS À INVITER NOS REPRÉSENTANTS À DES CONCERTS OU DES MATCHS DE FOOT, QUAND CE NE SONT PAS DES VOYAGES OU DES RESTAURANTS. NOUS AVONS FAIT LE TOUR DE NOS ÉLUS, QU'ILS

SOIENT CONSEILLERS COMMUNAUX OU DÉPUTÉS FÉDÉRAUX. TOUS SONT CONFRONTÉS À CES INVITATIONS, MAIS TOUS N'Y RÉPONDENT PAS DE LA MÊME FAÇON: CERTAINS REFUSENT CATÉGORIQUEMENT QUAND D'AUTRES ACCEPTENT...JUSQU'À QUEL PRIX?

NAMUR DU LOBBY AUTOUR DE NOS POLITIQUES?

Ces petits cadeaux faits à nos élus namurois

Pour les remercier, certaines entreprises n'hésitent pas à s'attirer les faveurs de nos élus

Bouteilles de vin, matchs de foot ou concerts, quand ce ne sont pas tout simplement des voyages, les élus namurois reçoivent parfois des cadeaux de la part des entreprises ou des promoteurs, en espérant faire avancer un dossier

"La plus grande part de mon travail, c'est de répondre aux invitations que je reçois, ça va de l'association de quartier au groupe pharmaceutique", avoue Georges Gilkinet, député fédéral (Ecolo). L'homme est loin d'être le seul: pour la plupart de nos élus, qu'ils soient conseiller communal ou député, tous sont sollicités par les entreprises, les promoteurs ou les associations. "Par exemple, pour le Fiff, j'ai été invité par Thomas et Piron, mais j'ai préféré décliner l'invitation parce que c'était une firme privée", continue le député écologiste. Quant aux invitations au restaurant, certains les déclinent tout simplement.

"Rien ne doit se traiter au restaurant avec des investisseurs. Il faut refuser ce genre d'invitation, c'est clair. Mais par contre, c'est vrai que la limite est toujours floue quand on reçoit un cadeau, et c'est pour cela qu'on doit rester vigilant face à ce type de démarche", admet Jean-Charles Luperio, bourgmestre de Sambreville (PS).

Par contre, d'autres députés acceptent ce type d'invitation, sans y voir aucun problème, ni aucune influence dans leur décision, tout simplement parce que c'est un moyen d'avoir des contacts avec des investisseurs. Pour Richard Fournaux, le bourgmestre de Dinant (MR), les invitations sont monnaie courante: "c'est chaque fois avec des personnes avec lesquelles on est en contact dans un dossier, mais ce n'est jamais le grand gueuleton et ça ne doit pas se faire dans le cadre de l'attribution d'un marché public. Il faut éviter de donner l'impression qu'on favorise un investisseur dans un dossier." D'autres élus reçoivent aussi de la

part d'entreprises des places pour des concerts ou des matchs de football. Une manière de les remercier en somme pour leur fidélité. "J'ai accepté des invitations pour un match de foot au Standard en loge VIP d'un promoteur. Mais c'était bien après l'attribution du marché public. Si ça n'avait pas été le cas, j'aurais refusé tout simplement", reconnaît Christophe Bastin, député-bourgmestre d'Ohéy (CDH).

Du côté des entreprises, ce type de démarche, c'est plus que fréquent et il n'y a aucun lobby à dessous. Belgacom, Voo, Dexia ou Ethias invitent régulièrement des mandataires pour des concerts ou des matchs de foot. "Comme toute entreprise, on offre aux mandataires des places pour des événements. Ça se fait dans le cadre de la relation client-fournisseur. Tout le monde le fait, et ça fait partie du jeu, du relationnel que l'on a avec les élus", souligne encore Benoît Rigot, attaché de presse chez Ethias. «

PIERRE JASSOGNE



Entre le match de foot et le restaurant, les élus namurois sont sollicités par les entreprises ■ SUDPRESSE

LE MATCH DE FOOT

1 "Au Stade pour un permis"



■ BELGA

"J'ai eu un promoteur qui m'a invité par trois fois pour aller voir un match au Standard, en pensant recevoir plus facilement un permis d'urbanisme. J'ai bien sûr refusé", admet Arnaud Gavroy, l'échevin de l'urbanisme (Ecolo). Au niveau des cadeaux que reçoivent nos élus, l'invitation pour un match de foot est sans conteste le cadeau le plus envoyé. "Ça arrive souvent que des investisseurs vous invitent au football. Si c'est un privé qui le fait, j'en vais pas. Par contre, quand c'est Belgacom ou la SNCB, j'y vais parce que ces sociétés sont sponsors", reconnaît François Bellot, sénateur MR. Des invitations envoyées plusieurs fois par an, surtout quand vous montez en grade. "C'est plus quand vous êtes député qu'échevin. Des invitations comme ça, j'en reçois entre cinq et six fois par an. Récemment, j'ai été invité par VOO, et c'est un moyen pour garder des bons contacts avec les entreprises. Rien de quoi être redevable par la suite", indique Maxime Prévot (CDH).

LE RESTO

2 "Rare avec des entreprises namuroises"

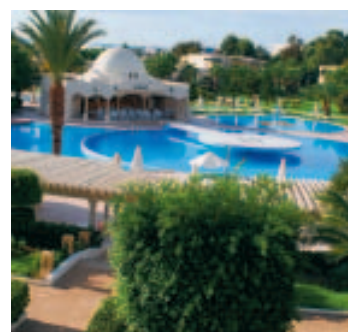


■ T.V.A.

"Quand j'ai une invitation au restaurant, c'est rarement d'une entreprise namuroise. Ce sont plutôt des grandes boîtes qui nous invitent, même sans avoir de projet sur Namur. C'est avant tout de la relation publique", indique Maxime Prévot, l'échevin des sports (CDH). "On ne reçoit pas d'invitation toutes les semaines. Quand c'est le cas, c'est pour travailler, pas pour le loisir. On l'a fait à La Petite Fugue pour discuter d'un projet, une fois que le permis était attribué. C'est eux qui ont payé la note: 25 € par personne. D'ailleurs, ça fait partie de leur note de frais", souligne encore Anne Barzin, l'échevine des finances (MR). D'autres élus préfèrent eux-mêmes payer la note. C'est le cas de Claude Eerdeken, le bourgmestre d'Andenne (PS), qui dépense 2.500 € par an pour des invitations au restaurant. "Je préfère inviter si un investisseur veut discuter avec moi, ça arrive 10 fois par an, pas plus." «

DU VOYAGE AU CONCERT

3 "On a voulu m'inviter en Suède"



■ S.C.

Dans toutes les invitations qu'Arnaud Gavroy a reçues, la plus "spectaculaire", c'est sans conteste ce voyage en Suède tout frais payé par la société JM Construction. "On me proposait d'aller voir les projets que la société menait en Suède, c'est le genre de truc qu'on ne peut pas accepter comme élu ou alors on y va en payant de sa propre poche. Mais j'ai refusé de toute façon!" L'échevin de l'urbanisme a également reçu des invitations plus "modestes" comme pour assister aux Francofolies de Spa par l'entreprise JCDcaux qui fournit les abribus et bientôt les arrêts du Vélolib à Namur, tout comme une invitation à une soirée privée organisée par Thomas et Piron dans le cadre du Fiff, le festival de cinéma. "On ne peut pas empêcher les promoteurs de vous solliciter, et ça n'est arrivé qu'une seule fois où j'ai vraiment senti l'oignon avec l'un d'eux, et j'ai refusé", poursuit Arnaud Gavroy. «

LA BOUTEILLE DE VIN

4 "C'est le cadeau classique des entreprises"



■ A.D.C.

"Le vin, c'est le cadeau classique des entreprises, et ce n'est pas toujours pour un besoin immédiat. Il faut démystifier le lobby, c'est soft et ça n'influence aucune prise de décision parce que les règles sont claires. Mais c'est normal qu'on ait des contacts avec des entreprises", souligne Maxime Prévot. Un cadeau classique peut-être, mais que certains élus préfèrent refuser. "Il ne faut pas tout accepter. J'ai déjà renvoyé des bouteilles parce que je trouvais que c'était inapproprié, tant au niveau du prix, que du moment. Si c'est en plein marché public, il faut absolument refuser", continue Anne Barzin. D'autres préfèrent refuser net tout cadeau: "je refuse tout cadeau quelconque. J'ai reçu une fois un cadeau avec de la bière, je l'ai renvoyé immédiatement à son expéditeur. Si c'est une boîte de pralines, je les offre à mes collaboratrices, mais ça n'arrive pas souvent de recevoir de cadeau", conclut Claude Eerdeken, le mayer d'Andenne. «

ENTRETIEN:

Avec Valérie Déom (PS)

DÉPUTÉE FÉDÉRALE ET CONSEILLÈRE COMMUNALE À NAMUR

"J'ai déjà reçu des lettres d'injures"

Pierre Jassogne
JOURNALISTE

Vous êtes à la fois conseillère communale et députée fédérale, vous subissez le lobby des entreprises...

Comme tout le monde, je reçois des mails d'associations ou d'entreprises, souvent en lien avec les matières que je traite. C'est arrivé avec les opérateurs Internet qui étaient inquiets d'une de mes propositions de loi. Dans ce cadre-là, c'est normal de les rencontrer pour discuter avec eux, ça fait partie du relationnel, du débat d'idées en somme. Mais vous n'avez eu jamais de pression de leur part? Pas d'eux, non. Mais c'est vrai que j'ai déjà reçu des lettres d'injures de groupuscules conservateurs qui m'envoyaient brûler dans les flammes de l'enfer. C'est la seule fois, c'était pendant ma proposition de loi sur l'adoption des couples homosexuels.

Sinon, à côté de ces menaces, vous recevez beaucoup d'invitations des entreprises...

Des invitations personnelles, ça n'arrive pas souvent. Quand j'en ai, je les jette à la poubelle. Quand on veut me voir, je propose qu'on vienne me rencontrer au parlement. Par contre, c'est vrai que l'on nous



"Je n'ai jamais reçu d'invitations pour des matchs de foot" ■ V.L.

invite pour des assemblées générales ou des réunions de travail avec des notaires ou des membres du barreau, c'est souvent dans un cadre prestigieux comme au Château de Genval, mais je n'ai jamais été invitée par une société pour un concert ou un match de foot. Mais dans les allées du parlement ou du conseil communal, vous voyez qu'il y a du lobby? On entend parfois que telle personne a été invitée à un concert, mais on ne relève pas. Mais on ne peut pas dire que ce soit du lobby malsain au sein du parlement car on reçoit une invitation personnelle. Sinon, en tant que conseillère communale, je ne suis pas courtisée. Mais on peut imaginer que des sociétés immobilières prennent contact avec les échevins.